**Titre de la présentation « Partager les ressources de la *Sabie river »***

**Nom : Verhaeghe**

**Prénom : Nicolas**

**Titre de la thèse : « Partager les ressources de la *Sabie river »***

**Discipline(s) : Géographie sociale**

**Directeur –trice de thèse : David BLANCHON et Magalie BOURBLANC**

**Financement de la thèse : Contrat doctoral Université Paris Nanterre / ED 395 et aide à la mobilité internationale de l’Institut Français d’Afrique du Sud - Recherche**

**Date d’inscription en thèse : Septembre 2017**

**Organismes et adresses : UMR 7218 – LAVUE – Equipe Mosaïque / ED 395 MCSPP - Université Paris Nanterre, 200 avenue de la république, 92000 Nanterre.**

**Format de présentation**

☐ Communication orale (15 minutes)

☐ Poster (format A0)

☐ « Ma thèse en trois images  et 180 secondes » (3 minutes)

**Résumé**

Cette contribution porte sur la rivière Sabie, affluent du fleuve Incomati, dont le cours traverse l’Afrique du Sud et le Mozambique. A partir des données issues de deux terrains, nous questionnerons les dynamiques d’accès aux ressources de la Sabie (hydriques, biologiques, foncières, minérales, paysagères) à travers le prisme de la *water justice[[1]](#footnote-1)*. En s’appuyant sur une méthodologie qui combine approche géographique et géopolitique, notre proposition vise à montrer que l’intense compétition dont ces ressources font l’objet engendre une dégradation de la qualité de l’eau par les effluents domestiques et la multiplication des conflits liés au manque d’accès à l’eau. L’allocation de ces ressources vers des usages à forte valeur ajoutée (écotourisme haut de gamme, production de noix de macadamia) pose des questions en termes de (re)production d’inégalités environnementales et interroge les arènes d’acteurs et les mécanismes de décision présidant à ces choix.

**Mots-Clés**

*water justice*; rivière transfrontalière ; arènes d’acteurs ; accès aux ressources ; Afrique du Sud et Mozambique.

# Etudier une rivière transfrontalière : la nécessité de se départir des frontières politiques et administratives

« *Water is an interesting lens through which to examine managerial transformation (…) because, as a fugitive resource, it ‘knows no boundaries’. For research and management to be meaningful, one should therefore look beyond the boundaries imposed by administrative and political systems* » (Pollard et al., 2011: 1-2).

La *Sabie river* est marquée par son caractère transfrontalier et sauvage ainsi que par sa dimension symbolique. Longue de 230 km, elle s’écoule entre l’Afrique du Sud et le Mozambique où se situe sa confluence fleuve Incomati (Carte 1). La forte variabilité du régime pluviométrique[[2]](#footnote-2) dans son bassin-versant rend complexe la garantie des allocations des ressources hydriques entre les usagers. Souvent décrite comme une rivière d’une beauté profonde et intacte (Rogers, 2006), la *Sabie river* est qualifiée comme étant la rivière la plus sauvage d’Afrique du Sud en raison du faible degré d’altération de sa géomorphologie et de son taux de diversité biologique (IUCN, 2004). Les espaces en aval de son cours ont bénéficié dès la fin du 19ème siècle d’un statut de protection, la rivière constituant le cœur de ce qui deviendra le *Kruger National Park*.



Carte 1 : Le bassin-versant du fleuve Incomati et ses sous-bassins (source JIBS, 2001)

Or, ce statut s’applique essentiellement à son cours en Afrique du Sud où un tourisme écologique à portée internationale est promu. En effet, la rivière devient un réservoir stratégique au Mozambique où son débit est capté dès sa sortie du parc Kruger au sein du barrage de Corumana[[3]](#footnote-3).

D’entrée de jeu, plusieurs controverses existent au sujet des modalités de qualification de la rivière, remises en cause par plusieurs acteurs, gestionnaires et experts techniques. D’une part, son caractère sauvage serait prétendument maintenu grâce à la sanctuarisation d’une partie de ses espaces riverains au sein du *Kruger National Park* et de plusieurs réserves privées qui, en isolant la rivière des espaces amont et aval, la « préserverait » de toute anthropisation. Ce processus de « fabrication de la qualité » et la nécessité de préserver l’aspect sauvage symbolique semblent pourtant occulter aussi bien la dégradation de cette qualité par les effluents domestiques (IUCMA, 2017), que les conflits liés à l’accès aux multiples ressources de la rivière. D’autre part, la prépondérance de la dimension écologique masque les enjeux liés à la réparation des injustices passées, la reconnaissance et la représentation des usagers dans les instances de décision. Cela semble s’inscrire dans une tendance à l’allocation des ressources de la *Sabie river* vers des usages à forte valeur ajoutée (écotourisme haut de gamme, noix de macadamia).

Ces dynamiques posent des questions en termes de (re)production d’inégalités environnementales et interroge les arènes d’acteurs et les mécanismes de décision présidant à ces choix. A travers le cas de la valorisation des ressources par le secteur touristique, nous interrogerons les dynamiques d’accès aux diverses ressources de la *Sabie river* ainsi que les jeux d’acteurs qu’elles suscitent.

# Les multiples ressources de la Sabie river

La *Sabie river* est caractérisée par une intense présence d’acteurs et des usages multiples de ses ressources foncières et aquatiques (Rogers, 2006), biologiques et minérales. Les principales activités autour de la rivière Sabie, en Afrique du Sud, sont réparties en trois zones (carte 2 et tableau 1).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Cours supérieur  Sabie Town à Hazyview | Cours moyen - vallée de la Sabie  (amont Hazyview à frontière KNP) | Cours inférieur  *Kruger National Park* |
| **Sylviculture** | **Agriculture irriguée** | Eco-tourisme |
| Besoins domestiques | **Besoins domestiques** | Besoins domestiques |
| Activités nautiques | **Agriculture vivrière** |  |
| Activités de loisir | Activités nautiques |  |
| Pêche | Médecine traditionnelle |  |
| Orpaillage[[4]](#footnote-4) | Elevage |  |
| Médecine traditionnelle | Pêche |  |
|  | Extraction de sable |  |

Tableau 1 : Typologie, répartition et importance des activités utilisant les ressources de la Sabie river.



Carte 2 : Usage des sols dans le bassin des rivières Sabie et Sand

(National Land Cover classification (2006)

# Les dynamiques d’accès aux ressources de la Sabie river : le cas du secteur touristique

A partir des données issues[[5]](#footnote-5) d’un premier terrain exploratoire, nous illustrerons[[6]](#footnote-6) les dynamiques qui s’opèrent dans le secteur touristique entre catégories d’usagers pour accéder aux ressources.

Les activités de loisirs et de tourisme écologique s’appuient sur les ressources paysagères et biologiques de la rivière. L’offre touristique est polarisée entre des activités de loisirs gérées par l’industrie sylvicole autour de la ville de Sabie (randonnées, VTT) et l’écotourisme en aval d’Hazyview - réserves naturelles et parcs nationaux – dont le *Kruger National Park* est l’acteur principal.

Des dynamiques conflictuelles ont émergé depuis les années 1990 entre le secteur sylvicole et les autorités du *Kruger National Park.* Ces dernières revendiquent la réduction de la superficie des plantations d’essences exotiques (pins et eucalyptus) qu’elles accusent de capter des quantités importantes d’eau en amont du parc et donc de réduire le débit d’eau. Un jeu d’alliance s’opère suivant une configuration amont et aval.

## Le secteur sylvicole en amont

Les plantations de pins existant depuis plus de 50 ans font partie de l’imaginaire collectif des habitants et constituent désormais un atout paysager valorisé pour les activités de loisir des habitants et touristes (VTT, randonnées) de la ville de Sabie. Un processus d’intégration à l’histoire locale (à travers des musées) ancre la sylviculture à travers la production de récits, de symboles dans l’imaginaire. Les entreprises sylvicoles valorisent directement les ressources paysagères en participant à l’offre touristique (aménagement et gestion de sites paysagers remarquables comme des cascades, aménagement de sentiers de randonnées). L’accès à ces sites est généralement payant.

Grâce à une importante emprise foncière, le secteur sylvicole dispose d’une importante capacité de décision quant à l’accès et aux types d’usages autorisés sur le cours amont de la *Sabie river*. Ainsi, une des entreprises principales de la ville de Sabie autorise l’association *Sabie Trout Fishing Angling Club* à organiser l’élevage et la pêche de la truite sur 10 km de la Sabie. Sur ce territoire, l’accès est limité aux membres de l’association. En autorisant l’accès à la rivière, les entreprises confient indirectement l’entretien du cours d’eau à l’association (enlèvement d’embâcles, fauchage de la végétation riveraine). Cette observation s’applique en aval de la Sabie, dans le canyon de la Sabie où l’entreprise *Kestell adventure* y organise des activités nautiques (bouées, kayak, canyoning). L’accès à la rivière se fait par des chemins forestiers à partir de la route principale. Sur cette section de rivière traverse un relief plus accidenté, l’accès à la rivière est limité et seules les activités sylvicoles ou bien quelques activités « illégales » se produisent. Selon le fondateur de l’entreprise Kestell adventure, ce sont essentiellement l’orpaillage et la pêche qui se déroulent sur cette portion. Il y a également observé des activités spirituelles comme certains rituels, proches de cascades. Pour permettre le déroulement des activités nautiques qu’il organise, K. doit régulièrement se charger de l’enlèvement des embâcles qui barrent le cours de la rivière. Cette portion de rivière « cachée » et difficilement accessible semble hors du contrôle et du temps, des activités en marge des règles encadrant le prélèvement ou l’usage des ressources y sont pratiquées. En outre, on peut observer une prolifération des espèces exotiques d’arbres cultivées en bordure directe de la rivière.

## Jeu d’alliances international pour la conservation

Les autorités du *Kruger National Park* s’appuient sur leur position en aval et leur aura internationale pour faire converger leurs intérêts avec ceux d’autres acteurs en posture similaire. Les autorités mozambicaines et les agriculteurs de subsistance en lisière du parc constituent des alliés stratégiques pour renforcer un discours sur le besoin de garantir une quantité de ressources hydriques pour maintenir la diversité biologique du parc. En outre, elles s’appuient sur les discours et les projets d’organisations de protection de l’environnement (WWF, IUCN) pour légitimer le besoin de préserver les ressources en eau dans les zones stratégiques « châteaux d’eau » ou pour porter des projets visant à accompagner les agriculteurs de subsistance à accéder à l’eau d’irrigation.

# QUESTIONS EN SUSPENS : les ressources invisibles et usages de la Sabie river

La prépondérance des enjeux écologiques et des enjeux commerciaux semblent occulter des usages « marginaux » producteurs d’autres types de ressources tels que les ressources végétales pour la médecine traditionnelle ou les ressources minérales (sable) utilisées pour la construction. La prochaine période d’enquête de terrain sera l’occasion d’explorer les interactions entre ces ressources.

# Bibliographie

Carruthers, J., 1995. *The Kruger National Park, Social and Political*, University of Natal Press.

Cochet, H., Anseeuw, W., Freguin-Gresh, S., 2015. *South Africa’s agrarian question*, HSRC Press, 282 p.

Houssay-Holzschuch, M., Amilhat Szary, A.L., Basso, I., Fauvelle F.X., Ghermani, N., Mekdjian, S., Stassen, J.P., Venayre, S. 2017. *Histoire de frontières, une enquête sud-africaine*, Manuella éditions.

IUCMA, 2017. “Ecostatus of the Sabie-Sand river catchment, Inkomati river system Phase II” (2016).

IUCN, 2004. “The Sabie river, Protecting biodiversity in an internationally important conservation area”.

Joint Inkomati Basin Study, 2001. “Joint Inkomati Basin Study Phase 2”, Consulted in association with BKS Acres, Final Draft, April 2001.

Pollard, S., Du Toit, D., Biggs, H., 2001. « River management under transformation: The emergence of strategic adaptive management of river systems in the Kruger National Park”, Koedoe 53(2), Art. #1011, 14 pages. doi:10.4102/koedoe. v53i2.1011.

Rogers, K., 2006. “The governance of shared river resources: towards sustainable relationships for achieving equitable trade-offs” Technical Report to the Water Research Center n° 1294/1/06; ISBN NO: 1-77005-433-2.

Zwarteveen, M.Z. , Boelens, R., 2014. “Defining, researching and struggling for water justice : some conceptual building blocks for research and action”, *Water International,* 39:2, 143-158.

1. Nous nous référons à la définition et méthodologie proposées par Zwarteveen et Boelens (2014). [↑](#footnote-ref-1)
2. Les précipitations annuelles varient de 1500 mm dans les zones montagneuses à 400 mm dans les basses altitudes (Rogers, 2006). [↑](#footnote-ref-2)
3. Le barrage de Corumana a un double usage. D’une capacité de 720 Mm³, il alimente la ville de Maputo (capitale du Mozambique) en eau potable et permet l’irrigation de terres agricoles bordant l’Incomati (où se jette la Sabie). Des travaux, actuellement en cours visent à doubler sa capacité à 1240 Mm³. Source clubofmozambique.com. Assurer un débit minimum pour le remplissage de ce barrage a été le point d’origine d’un accord international signé entre les trois pays partageant son bassin versant (Afrique du Sud, Mozambique et Swaziland, actuel Eswatini), sous l’égide de la Banque mondiale : le Tripartite Interim Agreement on Water Sharing of the Maputo and Incomati Rivers (IIMA). [↑](#footnote-ref-3)
4. En violet, les activités marginales ou illégales, en gras les activités les plus consommatrices de ressources. [↑](#footnote-ref-4)
5. Ces données proviennent d’observations, entretiens, collecte de documentation (brochures de tourisme, journaux locaux actuels et anciens), ouvrages scientifiques et historiques issues d’un terrain exploratoire mené entre juillet et octobre 2018. [↑](#footnote-ref-5)
6. Au moment où nous écrivons ce texte, nous préparons le départ pour un deuxième terrain qui se déroulera entre mai et juillet. Les données que nous collecterons à cette occasion complèteront la contribution lors d’une éventuelle présentation. [↑](#footnote-ref-6)